JOURNAL DES DÉBATS
ET LOIX DU POUVOIR LÉGISLATIF, ET DES ACTES DU GOUVERNEMENT.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

REP. FRA. DEPT. DE LA SEINE. 3 cent

Mariage du ministre Acton avec sa nièce. — Discours du roi de Suède à la diète de Norkoping. — Nouvelles de Vienne et de Ratisbonne. — Arrestation du citoyen Cadix en Suisse. — Noms de tous les membres composant le tribunal de cassation. — Variétés.

Cours de la bourse du 19 germinal.

Changes.	à 30 j.	à 90 j.
Amst. bco.	o	o
courant.	563/4	57 1/2 à 3/8
Hambourg	189 1/2	188 1/2
Madrid.....	6f 90c b.	o
Cadix.....	6 f 90 c	o
Gênes eff...	4 43	o
Livourne..	5 à 4f 98c	o
Lausanne..	o	o
Basle.....	3/4 p.	/ p.

Lyon 30 j. . . . . pair.
Marseille 15 j. . . . . / p.
Bordeaux . . . . . 1 p. à 15
Montpellier 25 j. . . . . 1/2 pair.

Cours des espèces.

Lingot	103 f	25 c. c.
Lingot d'argent	50 f.	17 c.
Portug. l'once .	94 f.	c.
Piastres en eff.	5 f.	27 c.
Quadruple. . .	79 f.	c.
Guinée.	25 f.	50 c.
Souverain . . .	34 f.	c.

Cours des dettes publiques.

Rentes prov. 11f 75c
Tiers cons. 21f 21f 13c 20f 75c 63c
Bons des 2/3 1 f. 28 c 29 c. c.
Bons du 1/4
Bons des 3/4 1 c
Bons d'arrérage 90 f 25 c 50c
Bons pour l'an 8 80f 88c 81f 81f 50c
Act. de 50 f. de la c. des rent.

Cours des marchandises.

Café Martinique.	2f 50 c
S. Domingue.	2f 30 c.
Bourbon. . . .	2 f 40 c
Sucre d'Orléans..	1 f 80 c
d'Anvers . . .	1 f 85 c
Savon de Marss.	1 f 15c
Huile d'olive . . .	1 f 40 c
Chandelle	à c
Coton du Levant.	2 f 90 c à 3 f
des isles	3 f 50c à 4 f 60 c
Eeau-de-vie 3/6 .	335 à 340 f
Montp. 22 dég.	250 à 255 f
Cognac 22 dég.	75 f.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ITALIE.

Palerme, (Sicile) 4 *mars* (13 *ventose.*)

Le mariage de M. le général d'Acton avec sa nièce a été célébré ici le 22 du mois dernier. L. M. y ont assisté.

Turin, (Piémont) 17 *mars* (26 *ventose.*)

Les environs de Tortone sont maintenant remplis de troupes venues de Pavie, et qui attendent l'ordre de se porter en avant. — Il y a eu le 9 (18) une action très-vive au-dessous de Montenotte. Les Autrichiens attaquèrent les Français et les Liguriens postés de ce côté, les repoussèrent, et les poursuivirent jusqu'à Villa di Bona, endroit situé à six milles seulement de Savone. — Dans la vallée de la Scrivia, les piquets autrichiens se sont avancés de nouveau jusqu'à Isola, au-dessous d'Arquata, et jusqu'à Rochetta, village situé vis-à-vis de Croce de Fiesci. L'ennemi s'est entièrement retiré de ce dernier endroit.

Les Anglais ont débarqué dernièrement dans les environs de Finale, un peu au-dessous de Vado, pour reconnoître le terrein et chercher un point où ils puissent effectuer la descente projetée. Ils se sont encore emparés il y a quelques jours, d'un bâtiment chargé de 800 sacs de grain.

SUÈDE.

Norkoping, 19 *mars* (28 *ventose.*)

Voici l'extrait du discours prononcé le 15 de ce mois, par le roi, à l'ouverture de la diète :

« C'est avec la plus vive émotion que je vous contemple pour la première fois, rassemblés devant mon trône, convaincu que je peux déposer dans le sein de mes fidèles sujets mes vœux pour leur bien être. Huit ans se sont écoulés depuis la dernière diète, où sa majesté, feu notre père, vous harangua de ce même trône, en vous témoignant la satisfaction de régner sur un peuple loyal qu'il avoit rassemblé pour consulter avec lui sur les affaires du royaume. Ce fut à cette époque désastreuse, à laquelle une erreur fanatique s'étoit emparée de presque tous les pays, erreur qui en livra plusieurs en proie aux plus funestes dévastations, et par laquelle les liens les plus sacrés furent brisés. Il vous représentoit que plusieurs princes ses contemporains avoient hésité pour s'exposer aux troubles qui suivent ordinairement les grands rassemblemens ; « mais, ajoutoit-il, » je n'ai pas craint de tels désordres ; je me suis confié à votre » dévouement et à cette sincérité avec laquelle je mettrai sous » vos yeux les différens sujets sur lesquels nous avons à délibérer ; et puisque vous me prévenez par votre confiance, » il ne peut résulter d'une union si noble que le bonheur » général, la force de l'état, l'estime de l'étranger, et la tranquillité universelle. »

Tels étoient ses sentimens sincères envers son peuple fidèle ; aussi eut-il le bonheur de pouvoir vous témoigner, à la fin de la diète, sa satisfaction de l'accord qui avoit régné dans vos délibérations. Il ne croyoit pas alors toucher de si près à la mort qu'il avoit tant de fois affrontée en combattant les ennemis de sa patrie, mais qu'il ne devoit pas attendre de la trahison de ses sujets. Qu'il est pénible et triste pour moi, dans une occasion si solemnelle, de renouveller le souvenir d'un crime qui, jusqu'alors, avoit été considéré comme impossible dans ce royaume ! mais combien ne seroit pas plus vive la sensation qu'excite ce souvenir, si je n'avois la consolation de me voir entouré de sujets fidèles qui, comme moi, abhorrent un tel crime, et qui déplorent aussi la perte d'un roi, d'un père si juste et si gracieux.

Héritier du trône de mon père, et de son amour pour son peuple, je désire trouver en vous la même fidélité et le même dévouement envers moi, que vous avez montré envers lui. Puisse aussi cette union, objet des constantes sollicitudes de mon père, et sans laquelle aucun état ne peut demeurer stable, régner entre vous à jamais, et pendant la durée de cette diète ! Mais en vous rappellant solemnellement l'étendue de vos devoirs, aussi bien envers moi qu'envers vous-mêmes, je n'ai point oublié les difficultés qui m'environnent en montant sur un trône qu'ont occupé de si grands rois. J'ai tremblé à l'aspect de la vaste carrière qu'il me faut parcourir ; cependant, la pureté de mes intentions m'assure que je n'implorerai pas en vain la protection du Tout-Puissant, et qu'il m'accordera la

---

FEUILLETON DU JOURNAL DES DÉBATS.

Du 20 germinal an 8.

SPECTACLES.

Théatre de la République et des Arts.

Auj. Concert.

Première partie. Une simphonie d'Haydn. Mad. Clairville, artiste du théâtre de la République et des Arts, chantera un air d'Atys, du cit. Piccini. Le cit. Frédéric Duvernoy exécutera un concerto de cor de la composition du cit. Eler. Mlle Henri artiste du théâtre de la République et des Arts, chantera un air de Cimarosa.

Seconde partie. Ouverture du Jeune Henri, du cit. Méhnl. Mad. Walbonne-Barbier chantera une scène en roudeau, de Cimarosa. Le cit. Rode exécutera un concerto de violon de sa composition. Le concert sera terminé par le *Stabat mater* de Pergolèze, chanté par le cit. Richer et mad. Walbonne-Barbier.

Le prix des places ne sera point changé.

Théatre Français de la République.

Paméla.

Dans *Paméla*, les cit. Molé, Fleury, Dazincours, Saint Fal, Dublin. Mesd. Mézerai, Emilie Contat ; Mars aînée.

Demain, *Sémiramis.* Mlle. Raucourt remplira le rôle de Sémiramis.

Opéra-Comique-National, rue Favart.

Le Voisinage, l'Opéra-Comique, le Tableau des Sabines.

Théatre Lyrique rue Feydeau.

Les Deux Journées, opéra en 3 actes, paroles du cit. Bouilly, musique du cit. Cherubini.

Dans *les Deux Journées*, les citoyens Gaveaux, Juliet, Georget, Dessaules, Jausserand, d'Arcourt, Platet, Prévost, Garnier. Mesd. Scio, Gavaudan aînée, Desmares.

Demain le sixième concert, dans lequel le cit. Garat chantera le *Stabat mater*, musique de Pergolèze.

Théatre du Vaudeville.

Les Prés-Saint-Gervais, les Métamorphoses, M. Guillaume.

Théatre des Troubadours, rue de Louvois.

Spectacle extraordinaire.

Le cit. Bienvenu fera auj. la 7e. et dernière représentation de ses expériences physiques. Le prix des places est le même que celui des Troubadours.

Théatre Montansier-Variétés.

Le Bienfait récompensé, le Niaïs de Sologne, le Chaudronnier de Saint-Flour, Finot.

La dame invisible, qui a été le sujet des entretiens et de la curiosité de beaucoup de monde, étoit aussi un fonds qui pouvoit prêter à un joli plan ; mais l'auteur de la pièce donnée avant-hier sur ce théâtre, sous le titre de la *Dame Invisible*, n'en a que foiblement tiré parti, et sa comédie, froide et décousue comme tout ouvrge à tiroirs, n'a presque point eu de succès. La plus belle recommandation de cette petite pièce, c'est le rôle de l'instituteur des sourds-muets, Sicard, qui vient examiner lui-même cette découverte curieuse. A cela joignez plusieurs scènes d'amourette, toutes bien froides, et vous aurez le plan tracé de la *Dame Invisible.*

Voici un couplet qu'on a redemandé. Un poëte s'adresse au directeur de l'Invisibilité et à celui de la Fantasmagorie :

Air : *Femmes voulez-vous éprouver.*

Le vrai moyen qu'à chaque instant
Chez tous deux le public abonde,
C'est d'employer votre talent
A faire le bonheur du monde.

force nécessaire, sûr d'ailleurs de régner sur des sujets, qui, comme moi, n'ont pour objet que le bonheur de la patrie. J'attends d'eux, avec confiance, qu'ils m'assisteront de leurs conseils, et l'état dans ses besoins, afin de contribuer à cicatériser une plaie qui sapperoit bientôt les fondemens de l'état.

ALLEMAGNE.

Vienne, 19 *mars* (28 *ventose.*)

La commission établie pour examiner la conduite des officiers autrichiens envers les russes à Ancone, n'a pas encore terminé ses recherches : on y met d'autant plus de soins, que cette affaire est un des principaux griefs qui ont déterminé l'empereur Paul I^er^ à se refuser désormais à toute réunion de ses forces avec celles de l'Autriche. Les généraux Skal et Knesewich sont actuellement au tour d'être examinés. Le général de Frolich, contre qui les plaintes de la cour de Russie sont les plus fortes, en qualité de commandant en chef du corps, vit dans la retraite en attendant le jugement définitif.

Le lieutenant-colonel baron Wimmer, chargé de diriger les fournitures pour l'armée, va se rendre à Pétersbourg, relativement à celles qu'il a faites aux troupes de Russie.

M. de Césard, résidant de Prusse, vient d'être rappelé par sa cour.

C'étoit l'avocat consultant du pays de Wurtemberg, nommé Baz, qui a été arrêté ici, comme impliqué dans la trame révolutionnaire, au sujet de laquelle, plusieurs prisonniers d'état ont été renfermés dans la forteresse de Hohen-Asperg; il a été remplacé par l'avocat consultant du pays Kerner, auteur d'un ouvrage sur *le Droit public, relatif à la noblesse immédiate de l'Empire.*

Ratisbonne, 27 *mars* (6 *germinal.*)

Le traité de subsides de l'électeur de Bavière avec l'Angleterre, a été signé le 16 de ce mois (25 ventose), par M. le baron de Mougellaz, ministre des affaires étrangères, et M. Wickham. Le roi de la Grande-Bretagne fait les frais de l'équipement et de l'entretien de 12,000 hommes pour cette campagne. La première division de 6,000 hommes, passera la revue du commissaire anglais le 1^er^. avril (11 germinal), et la revue de la deuxième division aura lieu un mois après.

Le corps de Condé passe décidément à la solde de la Grande-Bretagne. Il est rayé du tableau des armées de la Russie, dont il ne fera plus partie dorénavant. L'empereur a réformé en même-tems MM. de Lambert, d'Autichamp, et Choiseul-Gouffier. Le motif de leur disgrace est une visite qu'ils avoient faite à M. de Cobentzel, ambassadeur de l'empereur d'Allemagne.

RÉPUBLIQUE HELVÉTIQUE.

Berne, 30 *mars* (9 *germinal.*)

Le citoyen Cadix, loin d'être chargé d'une mission du premier consul, ainsi qu'on l'écrivoit de Berne, vient d'être arrêté dans notre ville; des faits faux consignés dans son passeport l'ont rendu infiniment suspect au ministre français et au général Montchoisy, qui ont pris le parti de le faire garder en prison jusqu'à ce que le ministre de la police générale auquel il a déclaré avoir été jadis attaché, ait donné des renseignemens sur son compte. (Bulletin Helvétique.)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Valence (Drôme) 11 *germinal.*.

Le général Ferino, revêtu par les consuls du commandement extraordinaire de la septième division, composée des départemens de la Drôme, de Vaucluse, des Basses-Alpes et de l'Ardêche, vient d'annoncer, par une proclamation vigoureuse, les mesures qu'il va prendre contre les brigangs.

Une commissiou militaire suivra le quartier-général, et jugera les coupables dans les vingt-quatre heures. Tout individu pris dans un rassemblement armé, trouvé armé, sans passeport, convaincu de vol ou d'attaque ou d'assassinat, sera fusillé; tout fauteur, recéleur, sera jugé comme complice; et s'il est fonctionnaire public, fusillé.

Après le délai prescrit par les préfets, tout déserteur ou fuyard, et leurs complices, seront traduits au conseil de guerre.

Tout militaire convaincu d'avoir volé à main-armée, ses hôtes ou des voyageurs, de les avoir frappés, ou de leur avoir fait violence, sera puni de mort.

PARIS, 19 *germinal.*

— Le célèbre Dolomieu languit toujours dans les prisons de Messine. Ni les démarches du gouvernement français, ni les instances du roi d'Espagne, ni les sollicitations des savans de l'Europe, n'ont pu décider le roi de Naples à le mettre en liberté.

— Des lettres d'Ulm ramènent encore une fois Suwarow et ses russes sur les bords du Rhin.

— On écrit de Francfort que les généraux Pérignon, Colli, Grauchy, vont revenir en France sur parole, pour être échangés.

— L'archiduc est arrivé à Prague avec ses aides de camp MM. de Colloredo et Desmolte.

— Pichegru demeure toujours dans un petit village des environs d'Ausbourg. Willot a quitté cette ville.

— On écrit de Bordeaux : Le vaisseau *le Modeste*, venant de l'Inde, avec une riche cargaison, a été pris par les anglais et conduit à Portsmouth; c'est une perte de trois millions au moins pour la place.

— La société d'agriculture du département du Doubs vient de proposer une médaille en or de la valeur de cent francs, et une médaille en argent, aux deux citoyens qui, d'ici au 13 fructidor an 8, auront donné la meilleure solution de la question suivante : « Quelles sont les différentes proportions à établir entre l'étendue respective des champs et des prés d'un héritage bon, médiocre ou de mauvaise qualité, pour en tirer le parti le plus avantageux, en fixant la nature du climat; et en admettant que ce domaine ne renferme aucune portion de prairie naturelle, ni possibilité d'en prendre à ferme, déterminer la quantité et l'espèce de prairies artificielles qu'il conviendroit d'y établir. » A cette question d'agriculture, cette société en a joint une autre entièrement relative aux arts. Elle a pour but de déterminer le meilleur procédé pour l'extraction et la préparation du bois bitumineux du Grand-Denis, et son emploi aux forges du Doubs.

— Le sénat nomme primidi les membres de la comptabilité, et le 24 les tribuns.

— Le citoyen Courtois a interjetté appel du jugement rendu contre lui par le tribunal de police correctionnelle. Le citoyen Fulchiron a interjetté appel, de son côté, attendu que le jugement ne lui a pas accordé les dommages et intérêts auxquels il avoit conclu au profit des pauvres.

— Le Journal des Hommes Libres, dont la circulation avoient été deux jours suspendues, a reparu hier soir.

— Les maires et adjoints de Paris ont été installés aujourd'hui : le ministre de l'intérieur s'est rendu à la préfecture, où il a conféré avec eux pendant plus d'une heure sur les diverses parties de leurs fonctions.

« Les maires et adjoints, leur a dit le ministre, sont les hommes du peuple : dans leur rapport avec tous les citoyens, ils doivent toujours conserver ce caractère; ils ont plus que personne besoin de la considération individuelle; la confiance doit sur-tout les environner.

» Lorsque le reste abject des diverses factions essaie d'alarmer, la seule entrée en fonction des maires de Paris doit rendre inutiles leurs efforts .... Les insensés ne peuvent plus exciter des troubles, et ils se consolent de cette impuissance en parlant de conspirations et de complots .... Lorsque la

---

(*Au directeur de l'Invisibilité*)
Vous, cachez les méchans au jour;
(*Au directeur de la Fantasmagorie*)
Vous, pour établir la balance,
Ramenez-nous du noir séjour
Tous ceux dont nous pleurons l'absence.

THÉATRE DE LA CITÉ-VARIÉTÉS.

L'Enfant du Mystère, le Sérail.

THÉATRE DE MOLIÈRE, rue S. Martin

Au bénéfice d'une infortunée, les artiste français du théâtre de la République donneront une représentation de *l'Intrigue Epistolaire, les Héritiers.*

THÉATRE DE L'AMBIGU-COMIQUE.

Le directeur de ce théâtre prévient le public qu'il en fera l'ouverture du 30 germinal au 8 floréal prochain.

THÉATRE DE LA GAITÉ.

Le Négociant de Hambourg, l'Horloge de Bois, les Deux Bastreingues, les Deux Rendez-vous.

THÉATRE DES JEUNES ARTISTES, rue de Bondi.

Le Petit Poucet, Gilles n'est pas Gilles.

THÉATRE DES JEUNES ELÈVES, rue de Thiouville.

La Nuit de Bergame, Amour et Délicatesse, le Chaudronnier.

Cercle des Artistes, rue de la Loi, maison Boutin.

Grand Bal.

GARCHI, glacier, a l'honneur de prévenir le public de l'ouverture de son établissement, connu sous le nom de *Frascati*, rue de la Loi, au coin du boulevard, n°. 150; il sera ouvert le 20 de ce mois, avec de grands changemens dans les appartemens et dans le jardin.

Il espère ne rien laisser à désirer pour le charme de la promenade, dans les nouvelles fêtes qu'il se propose de donner lorsque les soirées inviteront à respirer le parfum des fleurs qui par-tout doivent guider les pas de la beauté.

On trouvera, comme par le passé, tous les jours, glaces de toutes sortes de fruits, et autres, thé, punch, liqueurs fraîches; *le matin, déjeûners printanniers.*

Les personnes qui, le matin seulement, désirent jouir de la promenade du jardin, trouveront ouverte la grille sur le boulevard, en prenant un cachet d'entrée, valeur de 75 cent. qui, dans l'intérieur, servira aux déjeûners ci-dessus annoncés.

ENIGME.

Noctis fida comes, videor tamen emula solis,
Hoc fugiente redux, hoc redeunte fugax :
Forma teres, niveus que color, micat aurea cervix,
Tonsa novum bifido concipit aere jubar :
Posthuma sum, genuëre greges, propriae que medullae
Prodiga, disco aliis vivere, disco mori.

Nota. Nous donnerons demain la traduction de cette énigme, pour *le petit nombre* de nos lecteurs qui n'entendent pas le latin.

Le mot du Logogriphe d'avant-hier est TORT, où l'on trouve *or.*

LONCHAMPS. *Parc des Sablons, les* 19, 20 *et* 21 *germinal.*

Concert par les premiers artistes, dans lequel le cit. *Muoir* jeune touchera l'orgue.